Le métropolite Hilarion : intervenant en Ukraine, le patriarche Bartholomée remplissait obéissait à une injonction politique



Dans une intervention devant la jeunesse de Volgograd, le ministre des Affaires étrangères de Russie, Sergueï Lavrov, a constaté que l'Église orthodoxe russe « fait aujourd'hui l'objet de très fortes pressions de la part de plusieurs états occidentaux, avant tout des États-Unis, qui se sont donné pour but d'anéantir l'unité de l'orthodoxie mondiale. »

Commentant cette remarque du ministre des Affaires étrangères à l'antenne de l'émission « l'Église et le monde », le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département ds relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a proposé d'analyser les résultats de la politique étrangères des États-Unis : « Très souvent, les Américains recourent malheureusement au fameux principe du « diviser pour mieux régner », autrement dit, ils cherchent à diviser les peuples, à attiser les conflits. On le voit au Proche-Orient comme en Ukraine. L'Église orthodoxe russe, en tant que

puissance dont la vocation est de rassembler les hommes, notamment les représentants de différents peuples, de les réunir, et non de les désunir, est un adversaire géopolitique pour les États-Unis, qu'on le veuille ou non. C'est pourquoi les États-Unis sont persuadés qu'il faut affaiblir, démembrer l'Église orthodoxe russe. »

Selon Mgr Hilarion, c'est précisément l'ordre qu'avait reçu le patriarche Bartholomée de Constantinople lorsqu'il est intervenu en Ukraine. « Il a bien rempli sa mission : aujourd'hui, la société ukrainienne est divisée non seulement sur la langue ou sur le cours politique à suivre, mais aussi sur la religion, a constaté le président du DREE. Le patriarche Bartholomée promettait de mettre fin au schisme, mais il n'a fait que l'aggraver ; il promettait d'unir les orthodoxes, mais la division est devenue polarisation. »

En s'appuyant sur le principe « diviser pour mieux régner », on ne peut ni unir, ni consolider, a souligné l'archipasteur. « L'Église orthodoxe russe joue un rôle consolidateur dans l'espace post-soviétique, a-t-il rappelé. Même quand des conflits surviennent entre États, l'Église continue à rassembler, c'est pourquoi elle gêne les politiciens adeptes du « diviser pour mieux régner ».

Évoquant la réaction de l'Église aux attaques dont elle fait l'objet, le métropolite Hilarion a remarqué : « Elle répond comme elle l'a toujours fait : elle continuer à remplir sa mission salutaire, à porter au monde la parole de notre Seigneur Jésus Christ, elle continue à rassembler les hommes, à leur parler d l'amour, de la foi, à leur dire qu'on ne peut bâtir une paix solide en divisant. Surtout, elle leur rappelle qu'en dehors des valeurs matérielles, il y a les valeurs spirituelles. Elle découvre la dimension de la vie qui s'ouvre à l'homme lorsqu'il est en communion avec Dieu. »

Source: https://mospat.ru/fr/news/88013/